

INTRODUCTION

Dans ce numéro nous avons voulu essayer de mettre en relation des textes issus de divers axes de recherche autour de la question de la phénoménalité. L'approche strictement philosophique y est confrontée à ce qui peut être vu comme un espace d'expérimentation autour de la question. Que l'on soit dans l'approche du psychologue de terrain et de sa réflexion à partir de sa clinique, ou dans l'expérimentation esthétique (poétique ou plastique), on voit la lecture de la réalité objective, sous forme de symptôme ou d'objet esthétique, se confronter à la phénoménalité dans sa quête de sens. En quoi la phénoménalité pourrait être vue comme une mise en forme de la chose en instance de devenir objet. C'est dans ce laboratoire que se génèrent les objets théoriques ou notions dont peut se saisir le philosophe. La phénoménalité apparaît être le stade préparatoire de la conceptualité et elle tire sa qualité de ce qu'elle est le matériau premier de la mise en forme rationalisable quand la création proprement dite, ou le symptôme, sont une mise en forme d'existence.

Que notre ligne éditoriale prenne prétexte des thèmes classiques offerts à concours nous conduit à envisager une approche de Marx, ici abordé par son rapport à Hegel et à la tradition. Nous renvoyons d'autre part le lecteur curieux et intéressé à notre numéro de 2008 (l'Image- Marx).

Enfin c'est à la fois en guise d'hommage, pour celui qui fut notre collègue, et pour marquer tout l'intérêt que nous portons à ses travaux que nous avons le plaisir de publier le dossier que Jean-Pierre Cotten construit sur Heidegger et ses Cahiers noirs.